



 musée des
beaux-arts
de Tours

DOSSIER DE PRESSE

Le Sceptre & la Quenouille

Être femme entre Moyen Âge et Renaissance

08 MARS > 17 JUIN 2024

L'exposition du Musée des Beaux-Arts de Tours est reconnue d'intérêt national par le ministère de la culture / direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

Exposition
d'intérêt
national
■ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

 musée de France

VILLE DE 
TOURS

SOMMAIRE

Exposition
d'intérêt
national
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

- Une exposition d'envergure
- Parcours de l'exposition
- Une attention portée à l'accessibilité
- Des prêteurs prestigieux
- Un catalogue d'exposition ambitieux
- Une riche programmation culturelle
- Visuels presse
- Réunion presse
- Le musée des Beaux-arts de Tours
- Informations pratiques

Cette exposition est réalisée en partenariat avec la
Bibliothèque nationale de France,
la participation exceptionnelle
du musée du Louvre
et du musée national de la Renaissance – château
d'Écouen

{BnF} Bibliothèque
nationale de France

LOUVRE

musée national de la
Renaissance

L'exposition est financée par la Ville de Tours avec le
soutien des Amis de la Bibliothèque
et du Musée des Beaux-Arts

VILLE DE
TOURS



Avec le soutien de mécènes et partenaires :
Cartonnerie Oudin, Confédération des petites et
moyennes entreprises d'Indre-et-Loire, Cosmetic Valley,
Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, Deloitte, Exeo
Promotion, Galeries Duthoo, Grassin décors, Groupe
Estivin, Imageimages, Mécénat Touraine Entreprises



cpme37
INDRE-ET-LOIRE



Deloitte.



GRASSIN
décor

imageimages



Marinus Van Reymerswaele (d'après)
Le banquier et sa femme (détail)
Musée des Beaux-arts de Valenciennes



PRÉFÈTE DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

La Préfète

Chaque année, le ministère de la Culture décerne le label *Exposition d'intérêt national* à une sélection d'expositions répondant à des critères d'exemplarité, présentées en région par des musées de France. Les propositions sont retenues en fonction de leur qualité scientifique et du caractère innovant des actions de médiation culturelle menées en direction de tous les publics.

La politique culturelle de proximité est une priorité du ministère de la Culture, en encourageant des projets ambitieux, au cœur des territoires et au plus près des concitoyens. C'est ce que portent les expositions labellisées d'intérêt national.

Il est important de souligner et valoriser le rôle particulier que jouent les musées de France et, à travers eux, les collectivités territoriales. Ces dernières contribuent de manière déterminante à la mise en œuvre des politiques dynamiques de diffusion culturelle et d'élargissement des publics.

L'exposition *Le Sceptre et la Quenouille. Etre femme entre Moyen Age et Renaissance* présentée par le musée des beaux-arts à Tours est à cet égard exemplaire. L'originalité de son sujet et sa qualité scientifique lui confèrent les atouts nécessaires pour en faire un événement d'intérêt national, accessible au public le plus large.

En phase avec la stratégie municipale pour l'égalité des droits Femmes-Hommes, ce projet ambitieux propose une relecture culturelle et sociale mettant en lumière la place des femmes à la Renaissance en France, dans l'Etat bourguignon et sa zone d'influence. A partir de 5 thématiques, le propos s'appuie sur 126 oeuvres variées avec un filtre d'interprétation qui bénéficie d'une lecture plurielle grâce au comité scientifique et aux travaux de recherche des 30 dernières années.

Les représentations passées sont réinterrogées au regard des enjeux actuels de l'histoire genrée. Plus de dix ans après *Tours 1500*, dernière exposition de grande envergure consacrée à la Renaissance dans cette ville, le musée souhaite renouer avec une période centrale pour l'histoire municipale mais sous un angle volontairement social.

Pour y parvenir, le projet s'appuie sur un engagement fort des institutions patrimoniales dans notre pays. La solidarité des réseaux professionnels permet une circulation dynamique des expertises et des collections. Cette co-production nationale de la recherche permet aussi d'attirer un large public grâce à une riche programmation partenariale à l'échelle locale, dans un dialogue interdisciplinaire très stimulant.

La synchronisation des calendriers culturels à l'échelle nationale et locale constitue un atout indéniable pour faire (re)découvrir autrement les collections françaises, sans exclure le regard des artistes vivants.

Que soient félicités tous les acteurs qui ont contribué à la réussite de ce projet et que les visiteurs puissent partager la découverte de cette pépite et l'émotion procurée par l'expérience sensible dont cet ouvrage gardera durablement la trace.



UNE EXPOSITION D'ENVERGURE

Le Sceptre & la Quenouille

Être femme entre Moyen Âge et Renaissance

Le musée des Beaux-arts de Tours présentera du 8 mars au 17 juin 2024 une exposition exceptionnelle consacrée aux femmes entre la fin du Moyen Âge et la Renaissance, en France et en Europe du Nord.

Plus d'une centaine d'œuvres majeures - peintures, sculptures, manuscrits, estampes, objets du quotidien - issues des plus grands musées, sont rassemblées pour mettre en lumière la place, le rôle et l'image des femmes dans la société des 15^e et 16^e siècles.

Cette exposition s'appuie sur les avancées historiques des dernières décennies, ainsi que sur le travail d'un comité scientifique rassemblant d'éminents spécialistes du sujet. Toutes les femmes trouvent leur place au cœur de cette exposition : princesses, nobles et bourgeoises, commerçantes et paysannes, riches et pauvres, heureuses et malheureuses, au pouvoir ou au travail, épouses ou veuves, réelles ou imaginaires.

Ce tableau remet en cause les clichés et les idées reçues. Il propose un regard nouveau sur les femmes des époques médiévale et moderne, abordées dans toute leur profondeur, et offre une remise en perspective historique à un enjeu majeur de nos sociétés contemporaines.



Anonyme, France (Paris?)
Coffret : scènes profanes. Vers 1430-1460
Bois et os.
Paris, musée du Louvre



❏ L'exposition bénéficie du soutien des plus grandes institutions patrimoniales françaises : la Bibliothèque nationale de France, le musée du Louvre et le musée national de la Renaissance – château d'Ecouen ont accordé à ce projet leur participation exceptionnelle. Le musée de Cluny - musée national du Moyen Âge, le château de Versailles ; mais aussi, notamment, les châteaux de Saumur et Langeais, les musées de Dijon, Grenoble, Lille, Orléans, Reims, Rennes ou Valenciennes, ont également confié au musée des Beaux-arts de Tours des oeuvres d'exception.

❏ Ainsi, plus de dix ans après l'exposition *Tours 1500. Capitale des arts*, le musée des Beaux-arts renoue avec cette période fondamentale qu'est la Renaissance pour l'histoire de la ville et de sa région.



Anonyme, *Le triomphe de la Force*, Fragment de tapisserie. Vers 1520
Laine et soie.
Fondation Jacques Siegfried – Institut de France, château de Langeais

PARCOURS DE L'EXPOSITION



UN PARCOURS ORGANISÉ EN CINQ GRANDES SECTIONS

Femmes et maris

Depuis l'institution du mariage chrétien comme sacrement aux 12^e-13^e siècles, l'Église a peu à peu structuré la société autour du noyau constitué par le couple et sa descendance. Le mariage, stratégie d'union entre deux familles, est un enjeu fondamental pour les femmes et définit leur place dans la société.

Le lien matrimonial, fondamentalement dissymétrique, institue la soumission de la femme à son époux : le rôle des femmes se définit donc dans un référentiel masculin.

Si ce cadre, nécessairement uniformisant, est évidemment parfois en décalage avec une réalité vivante autrement plus variée et complexe, le couple conjugal reste un cadre privilégié pour appréhender la construction des rapports et les relations entre les sexes.

Cette section s'intéresse à la manière dont les couples se forment et comment ils se donnent à voir, au statut des femmes se trouvant hors du mariage (veuves notamment) et s'interroge sur la place laissée à l'amour et à la sexualité au sein et hors du couple conjugal, dans des modalités tantôt heureuses, tantôt violentes.



Marinus Van Reymerswaele (d'après), *Le banquier et sa femme*
1^{ère} moitié du 16^e siècle
Huile sur bois.
Valenciennes, Musée des Beaux-arts



Femmes au quotidien

La seconde section explore les rôles dévolus aux femmes dans la société et les activités qui en découlent et qui structurent leur quotidien. Elle aborde une grande variété de situations liées à la position occupée par les femmes dans l'échelle sociale.

On s'intéresse à la maternité, rôle constitutif de la nature féminine et premier devoir de la femme mariée ; ainsi qu'au travail à la maison comme à l'extérieur, à la campagne comme à la ville. Les loisirs auxquels s'adonnent les femmes et la dévotion à Dieu, mais aussi aux autres, sont également évoqués.



Herman Van der Mast (attribué à), *Portrait de famille*
Huile sur bois.
Le Puy-en-Velay, musée Crozatier



La femme imaginée

Après les réalités du quotidien, la troisième section est dédiée aux visions de la femme, construites à partir d'un discours essentiellement masculin. Dans un contexte de réflexion et de débat sur la nature et la condition féminines, la fin du Moyen Âge voit s'opposer les partisans d'un discours misogyne et les fervents défenseurs de la cause féminine. Des voix s'élèvent pour prendre la défense des femmes, comme celle de Christine de Pizan. Les théologiens, les traités d'enseignement (qu'ils soient le fait d'hommes ou de femmes) ou la jurisprudence consacrent un panel de vertus considérées comme féminines auquel il est attendu que les femmes se conforment, et qui se retrouve dans l'iconographie : chasteté et continence, humilité, obéissance, douceur, dévotion. Entre le modèle inatteignable de la Vierge et la fille d'Ève, porteuse de tous les vices, la figure féminine oscille entre idéalisation et mépris, à la fois ange et diable, porteuse de vie et de mort. L'ambivalence qui la caractérise cristallise des tensions fondamentales dans la manière de penser le monde à cette période.



Jean Pichore, *Feuillets du Rondeau des Vertus*
Après 1515
Enluminure sur parchemin.
Musée national de la Renaissance, château d'Écouen

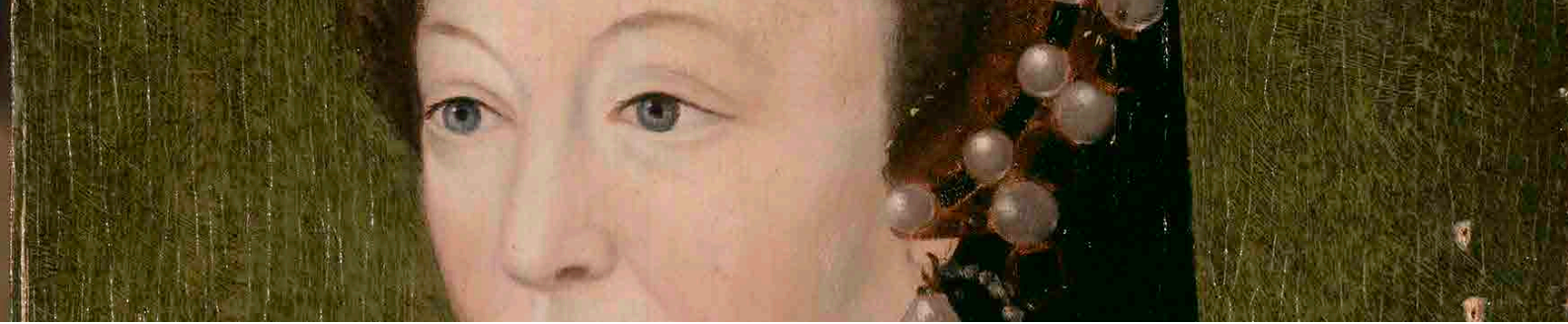


Femmes en armes

Assez paradoxalement, les 15^e et 16^e siècles voient fleurir les représentations de femmes fortes maniant l'épée, symbole masculin par excellence. Les héroïnes bibliques ou mythologiques en armes, telles que Judith ou les Amazones, sont extrêmement populaires. La quatrième section s'interroge sur les raisons du succès de ces personnages féminins, ces « viragos » (femmes fortes) qui adoptent des comportements traditionnellement considérés comme masculins. En dévoilant le rôle véritable que les femmes pouvaient être amenées à jouer lors d'affrontements guerriers, elle ouvre de nouvelles perspectives sur un sujet encore méconnu du grand public.



Martin Lefranc, *Le Maître du Champion des dames*, 1450
Illustrateur anonyme, *La pucelle à cheval*
Enluminure
Grenoble, Bibliothèque municipale



Gouverner au féminin

Pour clore l'exposition, la dernière section envisage les multiples manières qu'ont eues les femmes (reines, princesses et nobles dames) de gouverner et de se représenter dans l'exercice du pouvoir. Par l'usage de nombreux symboles, elles s'affirment comme les détentrices d'une puissance politique et lignagère qu'elles cherchent toujours davantage à légitimer. Cet art de la mise en scène, qui se donne à voir dans de multiples objets (médailles, portraits, sceaux), constitue l'une des facettes du pouvoir au féminin entre le début du 15^e et la fin du 16^e siècle.



François Clouet (d'après), *Portrait de Catherine de Médicis* (reine de France)
Vers 1556
Huile sur bois.
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon



Jean Lepère, Nicolas Leclerc, Jean de Saint-Priest
Médaille de Louis XII et Anne de Bretagne
1500
Bronze.
Musée national de la Renaissance - château d'Écouen

UNE ATTENTION PORTÉE À L'ACCESSIBILITÉ

- ❏ Plusieurs dispositifs **audio et audiovisuels** viennent compléter le propos scientifique de l'exposition. Ils développent une problématique spécifique ou offrent une appréhension sensible de certains documents d'archives, parfois difficilement compréhensibles pour un large public.
- ❏ Trois **espaces pédagogiques et ludiques** dédiés à un public familial sont intégrés au sein même du parcours de l'exposition.
 - Exploration ludique du jeu d'échecs pratiqué par les femmes de l'aristocratie
 - Espace lecture à destination du jeune public avec livres et bandes dessinées abordant la question de la condition féminine au Moyen Âge et à la Renaissance.
 - Jeu de « Qui est-ce ? », dans lequel on retrouve plusieurs femmes réelles ou fictives présentes dans l'exposition, illustrant une diversité de fonctions et de statuts sociaux (héroïnes bibliques ou mythologiques, allégories du vice ou de la vertu, fermière, bourgeoise marchande ou veuve, reine ou écrivaine aristocrate...).
- ❏ Une attention particulière est portée à **l'accessibilité du discours**, tant dans la médiation écrite du parcours que dans le catalogue, conçu pour être à même de satisfaire aussi bien un public curieux désireux d'en apprendre davantage que des chercheurs et des étudiants.



Lucas de Leyde (d'après), *La Tireuse de cartes*
Huile sur bois.

Issy-les-Moulineaux, musée français de la Carte à jouer (dépôt musée d'Arts de Nantes)

DES PRÊTEURS PRESTIGIEUX



Ambrosius Benson (attribué à)
Jeune femme en oraison, lisant un livre d'heures
Vers 1520-1530
Détail
Paris, musée du Louvre

Les institutions prêteuses

Musées de Picardie, Amiens
Le Grand Atelier, Châtelleraut
Musée de Dieppe
Musée des Beaux-arts de Dijon
Direction régionale des affaires culturelles Centre-Val de Loire
Direction régionale des affaires culturelles Pays de la Loire
Musée de Dole
Musée des Beaux-arts de Douai
Musée national de la Renaissance – château d'Écouen
Musée des Beaux-arts de Grenoble
Bibliothèque municipale de Grenoble
Institut de France
Musée français de la Carte à jouer, Issy-les-Moulineaux
Château de Langeais
Musée Crozatier, Le Puy-en-Velay
Archives municipales de Lille
Palais des Beaux-arts et musée de l'Hospice comtesse, Lille
Bibliothèque municipale de Lyon
Musée d'Arts de Nantes
Musée des Beaux-arts d'Orléans
Archives nationales, Paris
Bibliothèque nationale de France, Paris
Musée de Cluny – musée national du Moyen Âge, Paris
Petit Palais – musée des beaux-arts de la ville de Paris
Musée du Louvre, Paris
Musée des Beaux-arts de Reims
Musée des Beaux-arts de Rennes
Musée de l'Hôtel Sandelin, Saint-Omer
Château de Saumur
Château de Serrant
Musée Henri Barré, Thouars
Archives municipales de Tours
Bibliothèque municipale de Tours
Musée des Beaux-arts de Valenciennes,
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles
Ville d'Alluyes

UN CATALOGUE D'EXPOSITION AMBITIEUX

Pour accompagner l'exposition, un catalogue publié aux éditions In Fine sous la direction d'**Elsa Gomez**, conservatrice du patrimoine au musée des Beaux-arts de Tours, et **Aubrée David-Chapy**, agrégée et docteure en histoire moderne, toutes deux commissaires de l'exposition, fait le point sur les dernières avancées scientifiques.

Pas moins d'une vingtaine d'auteurs sont convoqués pour aborder les différents sujets traités dans l'exposition.

Richement illustré, le catalogue, vendu au prix de 39 €, se veut également accessible à un large public.

Auteurs du catalogue

Danièle Alexandre-Bidon, ingénieure d'études, EHESS-Paris, membre associé du CRAHAM, Université de Caen

Élisabeth Antoine-König, conservatrice générale du patrimoine, département des Objets d'arts, musée du Louvre

Thierry Crépin-Leblond, conservateur général du patrimoine, directeur du musée national de la Renaissance-château d'Écouen

Luisa Capodiecì, maîtresse de conférences HDR en histoire de l'art moderne, Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne

Fanny Cosandey, directrice d'études, EHESS, Centre de recherches historiques

Aubrée David-Chapy, agrégée et docteure en histoire moderne, Sorbonne université

Nadège Gauffre Fayolle, historienne du fait vestimentaire

Elsa Gomez, conservatrice du patrimoine chargée des collections Antiquité, Moyen Âge, Renaissance, musée des Beaux-arts de Tours

Maxence Hermant, conservateur en chef du patrimoine, département des Manuscrits, Bibliothèque nationale de France

Didier Lett, professeur d'histoire médiévale émérite, Université Paris Cité, Laboratoire ICT

Marion Loiseau, docteure en histoire de l'art médiéval, université de Poitiers

Marie-Adélaïde Nielen, conservatrice en chef du patrimoine, département du Moyen Âge et de l'Ancien régime, Archives nationales

Julie Pilorget, agrégée et docteure en histoire médiévale

Laure Rioust, conservatrice du patrimoine, département des Manuscrits, Bibliothèque nationale de France

David Rivaud, agrégé et docteur en histoire, chercheur associé au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, UMR 7323 CNRS – université de Tours

Julie Rohou, conservatrice du patrimoine, musée national de la Renaissance-Château d'Écouen

Jude Talbot, bibliothécaire chargé des prêts aux expositions, département des Estampes et de la photographie, Bibliothèque nationale de France

Laurent Vissière, professeur en histoire médiévale, université d'Angers

Caroline Vrand, conservatrice du patrimoine chargée des estampes des 15^e et 16^e siècles, département des Estampes et de la photographie, Bibliothèque nationale de France

UNE RICHE PROGRAMMATION CULTURELLE





À l'occasion de l'exposition temporaire *Le Sceptre & la Quenouille. Être femme entre Moyen Âge et Renaissance*, le musée propose une programmation adaptée à un très large public.

Il s'agit de mettre en valeur les œuvres exposées et le sujet de manière transversale et pluridisciplinaire.

L'action culturelle met en avant :

- Une approche scientifique
- Une approche artistique et pédagogique
- Une approche artistique décalée

Tous ces rendez-vous sont autant d'opportunités pour nos publics de regarder les œuvres et les objets de l'exposition différemment, d'échanger avec les conférenciers, avec les artistes, avec le personnel du musée, de débattre de sujets toujours d'actualité.

En somme, cette programmation est à l'image de l'exposition et de notre société : riche et diverse !



Anonyme, *Intérieur de cuisine. Le Christ avec les pèlerins d'Emmaüs*
Huile sur bois.
Lille, Palais des Beaux-arts / en dépôt au musée de l'Hospice Comtesse



Des cours, un lundi par mois de 19h à 20h

Pendant toute la durée de l'exposition, une fois par mois, le musée propose une nouvelle série de cours le lundi soir.

À destination de tous les publics, ces cours dispensés par des spécialistes se veulent une initiation à leurs sujets de prédilection, en écho aux œuvres présentées.

Lucrèce, par Henri de Riedmatten, professeur assistant en histoire de l'art de la période moderne à l'université de Genève, Suisse

Les femmes et la guerre, par Laurent Vissière, professeur d'histoire médiévale à l'université d'Angers

Les procès de sorcières, par Julien Véronèse, maître de conférences en histoire médiévale à l'université d'Orléans.

Une Heure-Une Œuvre. Un cycle de conférences, un samedi par mois de 16h à 17h

Parallèlement aux cours d'histoire, un samedi par mois, une thématique consacrée à l'histoire de l'art et à l'histoire culturelle est programmée.

Christine de Pizan et La Cité des Dames, par Laure Rioust, conservatrice au département des Manuscrits, Bibliothèque nationale de France.

La Vierge et les modèles de vertu féminins, par Elsa Gomez, commissaire de l'exposition et conservatrice au musée des Beaux-arts de Tours.

Retour vers le passé : images de la femme, de la Renaissance à la peinture troubadour du 19^e siècle, par Hélène Jagot, directrice des Musées et Château de Tours.



Ambrosius Benson, d'après, *Judith et Holoferne* 1530-1533

Huile sur bois.

Ville de Grenoble / Musée de Grenoble



Les Visiteurs du Soir, des jeudis de 19h à 21h

Le jeudi soir, une fois par mois, le public débutera sa soirée au musée pour suivre une conférence et/ou assister à une courte performance. Ce programme se terminera par un apéritif, propice aux échanges d'une très grande convivialité avec l'équipe du musée, les conférenciers ou les artistes.

Printemps des Poètes

Lecture jouée par Pascale Sueur, Compagnie **Le Rêve à l'envers**. Textes de poétesses du Moyen Âge à la Renaissance et de grandes figures féminines historiques de cette période.

Musique ancienne

Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours, département de Musique ancienne.

Concert par les élèves du conservatoire (16-25 ans), en présence de Caroline Marçot, musicienne et compositrice.

Conférence et danse contemporaine

Les Genres fluides, conférence par Clovis Mailet, historien médiéviste et artiste performeur, suivie d'une création de la compagnie de danse *La Poétique des Signes*, interprétée par Raphaël Cottin et Arthur Gautier. Ils tissent, en duo, une toile de Jeanne d'Arc à Mary Wigman, de Catherine de Médicis à Loïe Fuller, des Èves du Moyen Âge aux Visiteurs du soir, pour « détisser la nuit, sitôt qu'on allume les torches. »

Deux soirées exceptionnelles

Bal Renaissance, vendredi 5 avril, 19h-23h

Dans la Galerie de Diane et dans les salons d'apparat, invitation à danser des rondes et autres ballets traditionnels de la Renaissance. Chorégraphies de Robin Joly, inspirées de celles décrites dans *l'Orchésographie* de Thoinot Arbeau.

Compagnie Outre-Mesure.

La Nuit européenne des musées, samedi 18 mai

La Nuit européenne des musées constitue un événement favorisant l'accès à tous aux collections permanentes et à l'exposition.

Courtes présentations de l'exposition, ponctuées d'interludes musicaux.



Anonyme *Jardin d'amour à la cour de Philippe le Bon*, vers 1560. Détail
Huile sur bois.
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon



Avec nos partenaires culturels

Centre Chorégraphique National de Tours

Le fort lien avec cette institution dédiée à la danse contemporaine, à la création et à la sensibilisation est à nouveau de mise. Thomas Lebrun, directeur du Centre Chorégraphique National de Tours, et deux de ses danseurs s'emparent du *Sceptre et la Quenouille...* en plein festival *Tours d'Horizons*

Chez nos partenaires

Bibliothèque municipale de Tours, Auditorium

Une table ronde autour de la représentation des femmes du Moyen Âge et de la Renaissance dans la bande dessinée historique est proposée avec la Bibliothèque municipale de Tours.

La modération sera assurée par Victor Battaggion, rédacteur en chef adjoint du magazine *Historia* et membre de la Société des Explorateurs Français

Les intervenants :

Anna Denis, doctorante en langue et littérature française, université Paris Est-Créteil

Claire Bouilhac, autrice et dessinatrice

Laurent Vissière, professeur d'histoire médiévale, université d'Angers

Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours, Espace Joséphine Baker

Les élèves de la classe d'art ménétrier et de danse de Robin Joly présentent *Le Ballet des Dames*, en résonance avec les 5 thèmes développés dans l'exposition *Le Sceptre & la Quenouille*.

Cinémathèque de Tours, Les Cinémas STUDIO

Deux projections, le lundi à 19h30, font l'écho à l'exposition :

La Reine Margot de Patrice Chéreau, 1994

La Passion Béatrice de Bertrand Tavernier, 1987



La programmation culturelle reçoit le soutien financier
des Amis de la Bibliothèque et du Musée des Beaux-arts de Tours



Joachim Beuckelaer, *Les marchands de poissons*
1568
Huile sur bois.
Musée de Dieppe





Marinus Van Reymerswaele (d'après), *Le banquier et sa femme*
1^{ère} moitié du 16^e siècle
Huile sur bois, 80,5 × 115,2 cm
Musée des Beaux-arts de Valenciennes
© Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, Thomas Douvr



Herman Van der Mast (attribué à), *Portrait de famille*
1577
Huile sur bois, 43,8 × 59 cm
Le Puy-en-Velay, musée Crozatier
© Luc Olivier



Lucas de Leyde (d'après), *La Tireuse de cartes*

Fin 16^e- début 17^e siècle

Huile sur bois, 24 × 31 cm

Issy-les-Moulineaux, musée français de la Carte à jouer (dépôt musée d'Arts de Nantes)

© Musée d'Arts de Nantes - Photographie: Cécile Clos



François Clouet (d'après), *Portrait de Catherine de Médicis (reine de France)*

Vers 1556

Huile sur bois, 32,6 × 22,3 cm

Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN - Grand Palais (Château de Versailles) - Gérard Blot



Pieter Aertsen, (attribué à) *Fermière ou Laitière*
Vers 1550
Huile sur bois, 90 × 64 cm
Lille, palais des Beaux-arts, en dépôt au musée de l'Hospice Comtesse
© RMN-Grand Palais / Stéphane Maréchalle



Anonyme, d'après François Clouet, *Dame à sa toilette*.
Fin du 16^e siècle
Huile sur toile, 105 × 76 cm
Musée des Beaux-arts de Dijon. Saisie révolutionnaire, collection Legouz à Dijon, 1792
© François Jay



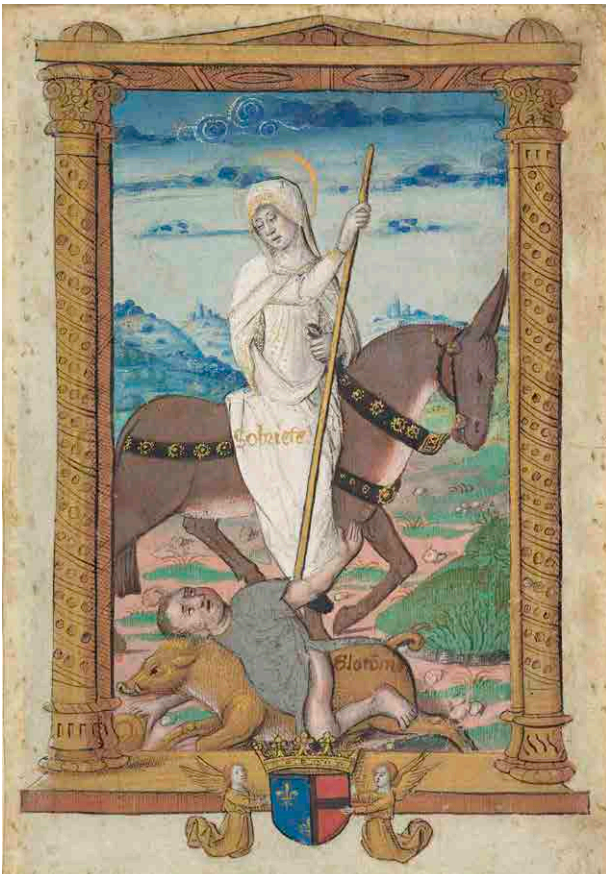
Anonyme champenois ?, *Portrait d'une religieuse*.
1563
Huile sur bois, 47,3 × 34,5 cm
Reims, Musée des Beaux-arts
© Christian Devleeschauer



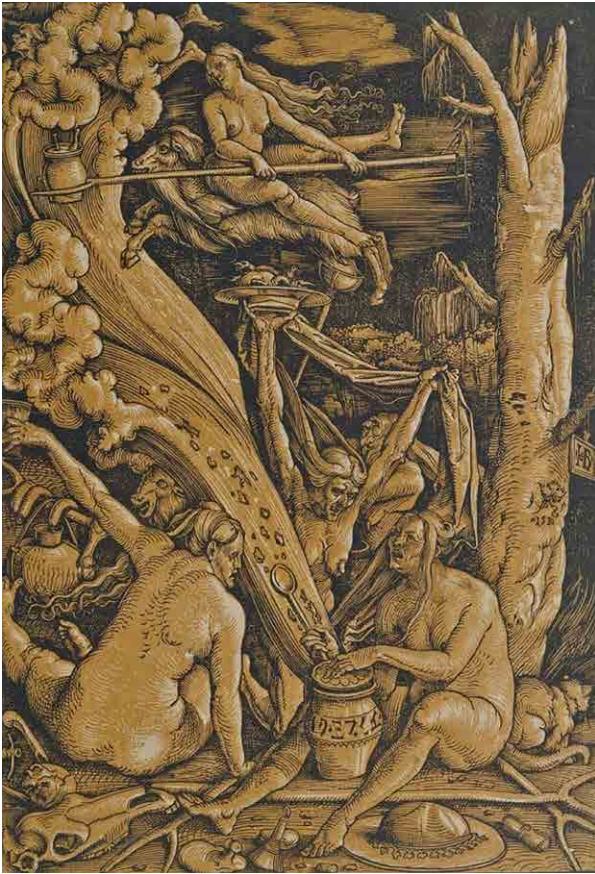
Ambrosius Benson (d'après), *Judith et Holopherne*
1530-1533
Huile sur bois, 98,2 × 71,1 cm
Ville de Grenoble, musée de Grenoble
© Musée de Grenoble / J.L. Lacroix



Ambrosius Benson (attribué à), *Jeune femme en oraison, lisant un livre d'heures*
Vers 1520-1530
Huile sur bois, 75 × 55 cm
Paris, musée du Louvre
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Tony Querrec



Jean Pichore, *Feuillet du Rondeau des Vertus*
Après 1515
Enluminure sur parchemin, 18,3 × 12,3 cm
Musée national de la Renaissance - château d'Écouen
© RMN - Grand Palais - Adrien Didierjean



Hans Baldung Grien, *Le sabbat des sorcières*
1510

Gravure sur bois en couleur, 37,4 × 26 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes
© BnF, département des Estampes



Christine de Pizan, *Livre de la Cité des dames*. Christine devant ses ouvrages, présentant son livre
Vers 1460-1470

Enluminure sur parchemin, 31 × 21,5 cm
Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits Français, 609
© BnF, département des Manuscrits



Anonyme, France. *Miroir avec allégorie de la Prudence*
Vers 1570-1580
Cuivre doré, 21 × 14 cm
Musée national de la Renaissance – château d'Écouen
© RMN-Grand Palais / Gérard Blot



Anonyme, France (Paris?). *Coffret : scènes courtoises*
Vers 1420-1430
Os, bois, métal, parchemin peint, 22 × 14,8 × 11,2 cm
Paris, musée du Louvre
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Martine Beck-Coppola



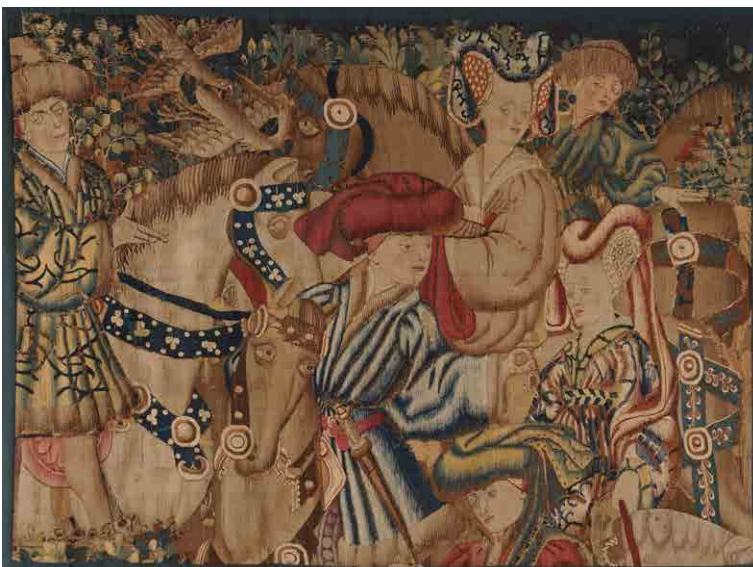
Anonyme, *Le Triomphe de la Force*

Vers 1530

Fragment de tapisserie, laine et soie, 290 × 303 cm

Fondation Jacques Siegfried – Institut de France, château de Langeais

© Fondation Jacques Siegfried – Institut de France, château de Langeais, cliché Dominique Couineau



Anonyme, *La Chasse au faucon*

1440-1450

Tapisserie en laine et soie, 158 × 209 cm

Classée au titre des Monuments historiques

Saumur, château-musée, dépôt de Notre-Dame de Nantilly

© Château-Musée de Saumur, Alain Chudeau



Jean Lepère, Nicolas Leclerc, Jean de Saint-Priest, *Médaille de Louis XII et Anne de Bretagne*
1500

Bronze, diam.: 11,4 cm

Musée national de la Renaissance - château d'Écouen

© RMN-Grand Palais (musée national de la Renaissance - château d'Écouen) / Adrien Didierjean



Maître de Longvè, *L'Éducation de l'Enfant*

1485 - 1500

Pierre calcaire, traces de polychromie, dorure, 85 × 59 × 46 cm

Paris, musée du Louvre

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux



Hieronimus Peter, *Chope d'accouchée*

Vers 1550-1560

Argent doré, 17 × 12,5 cm

Musée national de la Renaissance - château d'Écouen

© RMN-Grand Palais (musée national de la Renaissance, château d'Écouen) / R.-G. Ojeda



Suzanne de Court, *La Rencontre entre David et Abigail*
Vers 1600
Plat ovale, émail peint sur cuivre, 51,3 × 38,3 × 7 cm
Paris, musée du Louvre © Photo RMN - Droits réservés



Pierre Reymond, *La Faiblesse masculine*
1540-1560
Salière hexagonale, émail peint sur cuivre, 7,5 × 9,2 × 8,2 cm
Paris, musée du Louvre
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) - Mathieu Rabeau

RÉUNION PRESSE

Jeudi 7 mars, 11h

**Présentation et visite de l'exposition par
Elsa Gomez,
conservatrice du patrimoine au musée des Beaux-arts de Tours**

**Aubrée David-Chapy,
agrégée et docteure en histoire moderne,**

commissaires de l'exposition

et Hélène Jagot, directrice des Musées & château de Tours

**Les billets de train sont remboursables sur demande
et présentation du titre de transport**

**Merci de confirmer votre participation
avant le mercredi 28 février à
e.garin@ville-tours.fr**

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS

☒ L'ancien palais des Archevêques de Tours, aujourd'hui musée des Beaux-Arts, figure parmi les **sites majeurs du Val de Loire**. Cet ensemble architectural est constitué d'édifices qui se sont succédé de l'Antiquité jusqu'au 18^e s. : rempart et tour gallo-romains, vestiges de l'église Saint-Gervais-Saint-Protais (4^e-12^e s.), Salle des États généraux (12^e-18^e s.), **ancien palais du 17^e s. et du 18^e s.**

À la veille de la Révolution, la cour d'entrée est close par un hémicycle précédé d'une porte monumentale formant un arc de triomphe.

Le fonds le plus ancien des collections est constitué d'œuvres saisies en 1794 dans les églises et les couvents de Tours et des environs, en particulier dans les abbayes de Marmoutier, La Riche et Bourgueil, ainsi que dans les châteaux de Chanteloup et de Richelieu (toiles de Boucher, Boullogne, Favanne, Hoüel, La Fosse, Le Sueur, Parrocel, Restout, Seghers...).

Le musée ouvre au public dès mars 1795, puis est créé officiellement par décret en 1801. Il bénéficie de l'envoi par le Muséum Central, futur musée du Louvre, de trente tableaux dont une importante série de morceaux de réception à l'Académie royale de peinture et de sculpture. C'est à cette même époque que le musée reçoit l'**Ex-voto de Rubens** et les **deux panneaux d'Andrea Mantegna, Le Christ au Jardin des Oliviers et La Résurrection**, chefs d'œuvre de la Renaissance italienne.

Tout au long du 19^e et du 20^e s., dépôts de l'État, dons et legs enrichissent le musée d'œuvres de **Champaigne, Corneille, Coypel, Houdon, Largillière, Nattier, Perronneau, Rembrandt, Van Loo**. En 1963, le legs du peintre et collectionneur Octave Linet dote le musée de l'**une des plus grandes collections de Primitifs italiens de France**.

Le 19^e siècle est illustré par l'école néo-classique, le romantisme, l'orientalisme, le réalisme (Suvée, Taillasson, Belly, **Chassériau, Delacroix**, Bastien-Lepage, Gervex, Cazin, **Rodin**...). L'impressionnisme, le postimpressionnisme et le symbolisme sont présents avec des œuvres de **Monet, Degas, Le Sidaner**...

Le 20^e siècle regroupe actuellement Assé, Briggs, Buraglio, **Calder**, Davidson, **Debré, Ernst**...



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES



Musée des Beaux-arts

18, place François-Sicard / 37000 Tours

www.mba.tours.fr

www.facebook.com/Musée-des-Beaux-Arts-de-Tours

www.musees.regioncentre.fr

Secrétariat

T. 02 42 88 05 90 / contact-mba@ville-tours.fr

Horaires d'ouverture

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi.

Lundi : 9h30 > 18h

Mercredi – dimanche : 9h > 18h

Fermé le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre.

Plein tarif : 8,40 €. Le ticket est valable pour la journée

Demi-tarif : 4,20 €

Gratuit jusqu'à 26 ans

Tarifs détaillés sur www.mba.tours.fr



musée de France



FRench
American
Museum
Exchange

VILLE DE
TOURS